

PÈLERINAGE DES HOSPITALIERS

Du 6 au 9 Octobre 2026 notre association a offert aux hospitaliers qui accueillent les pèlerins dans les refuges et les gîtes landais un beau pèlerinage sur les chemins de Saint Jacques. Neuf ans après le voyage inoubliable proposé par Jean Loubère et Mikel Etxebarria, un comité d'organisation s'est mis en place, composé de Christian Crouts de Paille à la logistique, de Jean-Louis et Marie-Josée Bourdenx, de Bérénice Rousseau pour le volet culturel, de la commission hospitalité ainsi que des membres du bureau.

Au-delà de la découverte de l'histoire de ces lieux, de la beauté de ce patrimoine empreint de spiritualité, cette escapade nous a permis de resserrer les liens qui nous font du bien, qui nous unissent parfois depuis longtemps, anciens pèlerins et hospitaliers.

Une nouveauté a contribué grandement à souder le groupe : la naissance d'une chorale initiée par Christian, le **Còr Santiago**, à laquelle se sont joints tous les participants, dans le car, sur les parvis des églises, face à la mer, tout cela dans une vibrante ferveur ! Le chef de chœur n'avait pas oublié sa cornemuse des landes gasconnes dite **boha**, ni sa tenue de barde, tartan écossais, veste noire, petit calot à pompon !

Le programme était parfaitement pensé, en accord avec le voyageur, l'entreprise Sarro qui avait mis à notre disposition un chauffeur hors-pair, David.

1er jour : OVIEDO

Un beau car noir et or très confortable embarque les 50 voyageurs sur trois lieux de rendez-vous : Mont de Marsan, Dax et Orthevielle. Il fait encore nuit, les visages sont un peu ensommeillés mais très vite, malgré les nuages lourds, l'optimisme fait fi de la météo et nous voici à **Oviedo**, capitale de la province d'Asturies, à l'origine du chemin de Saint Jacques. En effet c'est là que le roi asturien **Alphonse le Chaste valida la découverte du tombeau de Saint Jacques en 813** après que le roi Pelayo eut repoussé les musulmans en 722.

La cathédrale aux trois portes remarquables garde de nombreuses traces de ce passé : des reliques très vénérées en Espagne liées au Christ dont le **Saint Suaire et des fragments de la vraie croix**, des objets attribués la Vierge Marie, des vestiges des croisades. Chacun déambule librement, s'attardant auprès d'objets qui le touchent : dans le musée, des statues de vierges médiévales en bois polychrome m'ont beaucoup émue et les souvenirs scolaires ont resurgi lorsque Jean- Louis nous a signalé qu'en 1075 un inventaire des reliques avait été fait en présence du roi Alphonse VI et du fameux **Cid**, cher Rodrigue "as-tu du coeur ?" vainqueur des Maures et amoureux de Chimène Gomez.

Dans la vieille ville médiévale nous voyons sur les murs les traces des combats menés lors de la "révolution des Asturies" en 1934, combat socialo-anarchiste qui préfigura la guerre civile deux ans plus tard.

2ème jour : MUXIA, PONTE MACEIRA, PADRÓN

Deux repas TRÈS copieux et une nuit dans un hôtel confortable plus tard, nous voici de nouveau dans le car, le temps est plutôt à la pluie mais nous chantons. Nous sommes en Galice, voici **Muxia, la plus belle ville d'Espagne d'après le National Geographic**. Pour ceux d'entre nous qui la découvrent c'est l'éblouissement !

Selon la tradition c'est ici que Saint-Jacques, désespérant de convertir les galiciens païens qui pratiquaient un culte au soleil, adressa ses prières au Seigneur : alors la **Vierge guidée par des anges serait venue depuis une barque en pierre sur la mer pour lui redonner du courage** et serait repartie en laissant cette barque en trois morceaux sur la côte. Et nous voilà recherchant parmi les rochers la coque, la voile et le timon, pierres magiques aux vertus guérisseuses. Et nous entonnons nos chants accompagnés de la boha, dans le vent, sur ce point le plus occidental de l'Europe, imprégné de la vie maritime. Dans un restaurant du front de mer nous avons le plaisir de déguster des produits frais de la pêche.

Sur la route en direction de **Ponte Maceira** Jean-Louis nous conte l'histoire de ce petit village de Galice, cité dans le **Codex Calixtinus**, et qui évoque **la translation et l'inhumation du corps de Saint-Jacques**. Très longue histoire à rebondissements où il est question des disciples portant le corps sacré dans la propriété de la femme Louve qui les trahit en les envoyant auprès du roi, lui-même traître les poursuivant jusqu'au **pont de Ponte Maceira**. Et là, miracle ! le pont s'effondre juste après le

passage des disciples ! Mais ce n'est pas fini : la Louve les envoie affronter le dragon (qu'ils tuent) puis les bœufs qu'ils réussissent à dompter. Enfin la Louve se convertit devant ces miracles et fait édifier un sépulcre où on dépose le corps de Saint-Jacques.

Pour nous pas de miracle : le temps ne permet pas de descendre du car lorsque nous atteignons ce fameux pont...

Dernière étape de la journée : **Le Pedrón de Padrón**. Promenade dans cette petite ville où Jean-Louis nous conduit principalement à l'église : là un office est célébré pour une assemblée de pèlerins dont des jeunes gens revêtus de maillots sportifs. Il nous est difficile de repérer au niveau de l'autel le fameux **Pedrón**, la pierre d'origine romaine d'abord dédiée à Neptune qui aurait servi de pierre d'amarrage dans le port d'Iria Flavia. Cet objet est devenu un symbole important dans la culture jacobéenne car c'est dans ce port qu'aurait accosté le bateau transportant le corps de Saint Jacques depuis la Palestine et c'est à ce **pedron qu'il se serait amarré**. C'est pourquoi nous croisons de nombreux pèlerins dans cette ville.

Et nous voici arrivés aux portes de Santiago, à **Monte del Gozo**, "**la Colline de la Joie** " dans le centre d'hébergement installé depuis 1989 lors de la visite du pape Jean Paul II qui réunit 500 000 pèlerins à l'occasion des Journées mondiales de la Jeunesse. Nous y dînerons, dormirons et prendrons le petit déjeuner.

3ème jour : SANTIAGO

Toujours la même émotion pour ceux qui découvrent **la place de l'Obradoiro** au bout de leur camino, Nous suivons Jean-Louis autour de la cathédrale, sur les autres places : au nord **la place de l'Immaculée** où entrent les pèlerins, aujourd'hui sortie de la cathédrale, **la place de "Las Platerias"** son entrée actuelle, et **la place de "La Quintana"**, à deux niveaux, celle des vivants (avec la "Porte Sainte" et celle des morts, ancien cimetière.

En nous entraînant ensuite dans les rues, Jean-Louis nous conte l'histoire de la ville qui doit beaucoup à l'archevêque **Diego Gelmirez (1069-1140)** : avec les rois et le pape Calixte II, il sut utiliser le culte de Saint Jacques pour transformer la cité en une deuxième Rome.

Les très nombreuses photos que nous prenons de ces bâtiments resteront les témoins de leur beauté.

Puis nous pénétrons à l'intérieur de la cathédrale : splendeur de cette architecture romane à la fois monumentale et sobre ! Ceux qui le désirent montent derrière l'autel pour enlacer la statue polychrome de Saint Jacques. Et nous nous installons pour un moment particulièrement émouvant : la messe durant laquelle le prêtre rappelle parmi d'autres l'intention de messe que notre association a demandée pour ses défunts. Cette fois pas de botafumeiro en raison d'échafaudages pour des travaux sur le dôme et sans doute pour une petite révision avant l'Année Jacquaire de 2027.

Le groupe se disperse ensuite pour une visite libre de la ville et le déjeuner pris selon ses envies et son appétit. (À noter que les repas offerts durant ce séjour furent particulièrement copieux !)

En fin d'après-midi nous reprenons la route, pour León, voyage ponctué de chants et de siestes digestives. Hôtel bien confortable et repas sur place.

4ème jour : LEÓN

Ce matin-là, l'air est frais et la lumière matinale est cristalline. Sur le bleu du ciel d'une rare pureté nous découvrons la perspective époustouflante de la cathédrale, surnommée la "Pulchra Leonina" en raison de l'élégance de son architecture gothique. À l'intérieur les vitraux sont sans doute le plus grand chef-d'oeuvre de l'édifice : mille huit cents mètres carrés de verre qui représentent toutes les époques, du XIIIe siècle, date du début de sa construction, au XIXe siècle. La décoration comprend tous les thèmes de la vie de l'homme et du salut chrétien, le monde végétal est également très présent dans des couleurs merveilleusement exaltées par les rayons du soleil. Éblouissement total ...

Bérénice et Jean-Louis nous font découvrir en face de la cathédrale le magnifique **Palais Épiscopal, sur la Plaza de La Regla**, ensuite des édifices remarquables comme l'élégant **palais des Guzmanes** au côté duquel se dresse la **Casa Botines** dessinée par le célèbre

Antoni **Gaudi** et dont l'architecture rappelle celle des palais médiévaux.

La **Basilique romane San Isidoro** qui abrite le Panthéon des Rois est également incontournable mais nous ne pourrions admirer ses fresques murales du XI^e siècle qui la font comparer à la **Chapelle Sixtine de l'art roman**. Nous aurons vu aussi la **Plaza Mayor** construite à partir du XVII^e siècle sur ordre du roi Philippe III dont la statue trône ici majestueusement.

La promenade sous le soleil est vraiment agréable, ce sera l'avant-dernière avant le retour, car nos organisateurs ont tenu à nous arrêter à Burgos pour le dernier repas, juste le temps de revoir la sublime cathédrale où nous avons tous des souvenirs (pour moi une séance de yoga sur le parvis avec un jeune couple de coréens rencontrés sur le Chemin). Encore quelques pas et il faut repartir car la route est longue jusque dans les Landes.

Notre chauffeur respecte parfaitement les horaires prévus et nous nous quittons "très heureux de notre voyage" comme l'écrivent les écoliers à la fin de leurs rédactions... Ce n'est pas un simple cliché, les retours reconnaissants que nous avons reçus témoignent de l'enthousiasme des participants et nous incitent à penser à nouveau dans les années futures à remercier de la même façon les hospitaliers qui n'ont pu se joindre à nous cette année et les nouveaux qui viendront grossir nos rangs.

ULTREIA !

Christine Hiscock